

## L'HOMME RESTE VULNÉRABLE FACE À SON ENVIRONNEMENT

Peytel Eric

*Ecole du Val-de-Grâce, Chef du service de réanimation, HIA Laveran, Marseille.*

*Med Trop* 2008 ; **68** : 319

**L**e monde actuel et particulièrement, les pays émergents des zones tropicales ont muté. L'Institut du Pharo en charge de la recherche et de l'enseignement de la médecine en zone tropicale, oriente donc cette année son congrès sur les données les plus récentes concernant les envenimations et les intoxications en milieu tropical.

La rencontre entre l'être humain et les espèces animales dangereuses est devenue non négligeable en raison de l'augmentation du nombre de voyageurs, de personnels exerçant outre-mer (militaire en mission de maintien de la paix) mais aussi de la densité actuelle des populations locales représentant alors un véritable problème de santé publique.

L'exploitation humaine des zones tropicales et une meilleure connaissance des reptiles ont permis d'observer la potentielle dangerosité d'espèces jusqu'alors considérées comme non venimeuses.

Du point de vue épidémiologique, les incidences des morsures de serpents et des piqûres de scorpions sont sous-estimées. Elles représentent avec leurs létalités importantes, un réel problème thérapeutique, d'autant plus que la production de sérum anti-venimeux est en régression.

La symptomatologie et la prise en charge diffèrent entre les diverses espèces : atteintes neuro-musculaires des envenimations cobraïques, spécificité des venins d'*Atractaspis* à l'origine de spasmes coronaires, toxicité cardio-pulmonaire du scorpionisme et intérêt divergeant de la sérothérapie.

L'utilisation accrue du biotope fait apparaître de nouvelles intoxications non moins dangereuses liées à la consommation de nombreuses espèces d'animaux marins.

Parfois proches sur le plan des lésions biochimiques, mais liées à la main de l'homme, les intoxications collectives sont marquées par les problèmes de l'industrialisation croissante avec des mesures de protection souvent non proportionnées aux risques pour les habitants.

Les acteurs de santé doivent connaître ces menaces émergentes et proposer des mesures adaptées.

Nous tenons à saluer la mémoire des Docteurs Cassian Bon et André Menez, qui nous ont quitté récemment.

Enfin, je tiens à remercier le MG Goyffon, qui nous permet de réunir cette assemblée d'experts, à Marseille, le 8 et 9 septembre 2008.